

La plume du corbeau

conte et rencontre
sur le cyberharcèlement



Léa Pellarin couseuse d'histoires

Bérengère Stassin

chercheuse en sciences
de l'information
et de la communication

La Plume du Corbeau

Dossier pédagogique

Le spectacle :

Dès qu'elle le pouvait, elle quittait le village et partait courir les bois. Avec ses grands yeux couleurs émeraude, ses longs cheveux roux indomptables, ses jambes légères et ses pieds nus délicats, elle était insaisissable comme le vent ... On l'avait surnommé la Renarde. Ils étaient nombreux, les hommes du pays, à rêver d'elle. Mais elle n'avait qu'un doux rire à offrir à ceux qui lui parlaient d'amour.

La Renarde préférait parcourir la forêt qu'elle connaissait par coeur, à la recherche de simples, de plantes guérisseuses qu'elle offrait à ceux qui en avait besoin. Elle était la soeur du loup et l'amie des arbres. Mais parfois, la différence est une malédiction. Au village, on médissait de cette jeune femme trop libre. Et bientôt, la renarde fût prise au piège d'une lettre écrite de la plume du Corbeau, commençant par ce seul mot : Sorcière!

A partir de 13 ans

Durée : 40 minutes

suivi d'une rencontre avec Bérengère Stassin, chercheuse en sciences de l'information et de la communication (si disponibilité) sinon, bord de scène avec l'artiste ou mise en place d'une médiation avec un(e) infirmier(e) scolaire, ou autres médiateurs sur place.



Ce spectacle a été créé suite à une demande de l'Université de Lorraine pour travailler avec la chercheuse Bérengère Stassin (maitre de conf. En sciences de l'information et de la communication à l'univ de Lorraine et membre du CREM) afin de proposer une médiation culturelle autour de son projet de recherche sur le cyberharcèlement.

Après plusieurs séances de rencontres et de travail, le spectacle est né, répondant aux critères de création : « conte traditionnel », « forme épurée », « pas de musique enregistrée ».

La Plume du Corbeau est une écriture moderne à partir de motifs de contes traditionnels. S'y retrouvent le personnage de Roi, Reine, Prince et Sorcière. Mais les personnages sont des animaux anthropomorphisés, avec des caractères prétendument propres à chacun. Un Prince Loup, une voisine Fouine, une fille-Renard sorcière... Ce choix a été fait volontairement, pour poser un pas de côté, pour remettre un peu de merveilleux dans un propos dur et d'actualité. Une métaphore dans une ambiance merveilleuse pour parler d'un quotidien actuel.

A travers ces personnages, les auditeurs suivent l'enquête d'un garde forestier, le Vieux Cerf, mandé par le Roi pour découvrir pourquoi la Fille Renard a perdu la vie.

Peu d'accessoires, pas de décor, la Plume du Corbeau est un spectacle minimaliste qui aborde la question du harcèlement et du cyber harcèlement en technique de conte traditionnel. Les auditeurs suivent le récit, écoutent, et se font les images mentales pour découvrir le ou les coupables.

Le débat est plus que nécessaire à la fin. Lancé par l'artiste ou par la chercheuse, ou bien encore par un médiateur chez l'organisateur, il permet de décrypter le récit, de mettre en avant les enjeux et de se réapproprier le récit dans le quotidien de chacun des auditeurs.

Fiche technique :

Temps de montage 45 min

Démontage 30 min

Jauge max 60 personnes / Sonorisation nécessaire au-delà de 60 personnes – nous contacter

Plateau 3mx3m

Prévoir une prise 220V

Fond de scène noir / éclairage face

Possibilité d'apporter projecteurs, sonorisation et fond de scène (sur demande) si la salle n'est pas équipée

Contact artistique/ régie : Léa au 0620862917

Contact production : François au 0622634205



La forme :

Le conteur : On appelle conteur ou conteuse, celui qui raconte oralement une histoire sans support autre que ses connaissances, son imaginaire et ses talents d'improvisation.

L'art du conteur se différencie donc à la fois de celui de l'écriture, de la lecture à voix haute, et de la simple récitation. Il s'agit donc là de raconter une histoire sans autre support que la voix, le corps et les images intérieures. Le texte oralisé évolue en fonction du public, de la rencontre... même si la trame générale reste la même, le spectacle peut évoluer en fonction des réactions du public, du lieu..., il n'est pas figé ni récité /interprété.

« La Plume du Corbeau » est donc une forme traditionnelle, avec comme simple décor un vieux livre et un tabouret, pour jouer sur le côté «vieux conteur traditionnel » tout en proposant un spectacle qui résonne toujours dans son actualité.



L'histoire :

Le spectacle est construit comme une « murder », dans laquelle le public est convié à trouver le coupable en suivant l'enquête d'un narrateur.

S'inspirant du genre « roman noir », les protagonistes sont des personnages animaux (comme dans la BD de Black Sad) dont les traits font ressortir des caractères bien spécifiques (inspiration des Fables de La Fontaine).

Ainsi, le spectacle prend place dans un univers médiéval fantastique, proche des contes merveilleux, mais met en miroir la société d'aujourd'hui.

Le déroulé :

Le spectacle commence par une introduction pour retracer le chemin des contes merveilleux tels qu'ils ont été « embellis » dans la pop culture, et comment ils sont méconnus aujourd'hui dans leurs versions antérieures. Puis, un petit passage sur la définition du conteur et de l'art du conte.

L'Histoire commence de manière « classique » avec un château, un Roi, une Reine, un Prince jusqu'à mener le public dans une clairière où l'on retrouve la Fille Renarde pendue aux branches d'un vieux chêne. C'est le Vieux Cerf, le garde forestier qui est chargé de l'enquête pour retrouver ce qui s'est passé. Dans la maison de la Fille Renarde, le Vieux Cerf va retrouver différents indices, dont le mot taggé sur sa porte « Sorcière », des mots à moitié brûlés dans la cheminée signés C.

Il va interroger des villageois pour comprendre leur relation avec la Fille Renarde, jusqu'à la résolution finale.



Les personnages :



- La Fille Renarde : elle est la victime, on la retrouve pendue au Chêne dans la première scène. Considérée comme la sorcière, guérisseuse, « faiseuse d'anges », mais aussi servante du Diable. De par ses cheveux roux, la manière de se vêtir (robe plus courte), de vivre (elle est à l'écart du village, elle préfère la compagnie des plantes à celles des hommes). Elle est donc « différente », « pas comme les autres ».
Thème : sorcellerie, cheveux roux, féminité



- Le Vieux Cerf : il est le protagoniste principal de l'histoire. Celui qui enquête sur la mort de la jeune fille. Il note au fur et à mesure dans son « livre des Faces » (facebook) les différents indices et les croquis des différents personnages.



- La Vipère : la voisine la plus proche de la Fille Renarde. Elle observe tout et juge. Elle l'accuse de frivolité, de fricoter avec plusieurs hommes, de sortir à n'importe quelle heure, d'être une fille de « mauvaise vie » ... elle rapporte avoir vu la Fille Renarde rentrer un soir de pleine Lune à moitié déshabillée, hagarde.
Thème : langue de vipère, fille facile



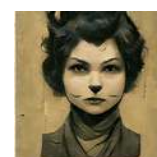
- Le Blaireau : Il est le seul ami de la Fille Renarde. Elle l'a sauvé une fois d'une bousculade avec les gaillards du village, Sanglier et Ours. Chétif, à lunettes, pelage trop gris... Il est moqué car pas assez « virile », il ne réagit pas quand la Fille Renarde est malmenée par les filles du Village et s'en veut.
Thème : racisme, virilité, homosexualité – complice de « n'avoir rien dit » dans la situation de harcèlement.



- Ours et Sanglier : les deux meneurs, costauds, grande gueule et moqueurs. Ils sont ceux qui accusent la Fille Renarde de s'habiller trop court, d'aguicher.



Thème : masculinisme, sexualité



- La Fouine : elle est la vigie du Village, celle qui connaît tous les potins, les derniers ragots et qui les prolifère. C'est elle qui annonce au Vieux Cerf que la Fille Renarde a rencontré un soir de pleine lune le Prince Loup.
Thème : ragots, potins, amplificatrice



- Le Prince Loup : il est le fils du Roi Chien et de la Reine Chouette. Il se croit tout permis, il va essayer de « forcer » la Fille Renarde à l'embrasser, malgré son refus.
Thème : sexualité, consentement, relation homme/femme.

Les Clés :

- Le Mur du Village : l'endroit où les habitants accrochent leurs « petites annonces » (force de travail, surplus de récolte, dénonciation, etc.) métaphore du Mur Facebook et de l'affichage des commentaires sur les réseaux sociaux
- Les mots à demi brûlés dans la cheminée de la Fille Renarde signés C. : la signature C comme Corbeau sur les différentes lettres qui sont publiées sur le Mur. Aucun personnage ne correspond au Corbeau, chez les protagonistes du récit, il s'agit là de faire référence à tout le monde dans sa part de responsabilité du décès de la Renarde. Les lettres qui dénoncent les mœurs de la Fille Renarde publiquement ont été affichées sur le Mur et subissent les rires, moqueries et « petits pouces » de la part du groupe de villageois
- Le graffiti « sorcière » sur la porte d'entrée : l'idée étant de faire un parallèle entre la stigmatisation d'une époque médiévale imaginée et l'époque actuelle, avec une jeune fille « hors norme ». Il est aussi l'affichage d'une photo / d'une insulte sur les réseaux sociaux.

Dénouement :

Vieux Cerf conclut en confrontant le Prince Loup à ses parents, et quitte le Village. Personne n'est arrêté. Questionnement ouvert à la fin du spectacle, selon vous, qui est le coupable ? Est-ce une personne ou tout le monde est-il coupable ?

Pistes de réflexion sur l'échange suivant le spectacle :

- A quel personnage vous identifieriez-vous ? Connaissez-vous d'autres Filles Renardes ou des Vipères, etc ?
- Qui est le Corbeau ?
- Comment cette histoire peut résonner dans l'actualité ?
- Que reproche-t-on à la Fille Renarde ?
- Pourquoi le Blaireau n'a-t-il pas réagi face au harcèlement de la Fille Renarde ? Que lui reproche-t-on au Village ?
- Connaissez-vous les « ambassadeurs contre la lutte au harcèlement » ? le numéro 3018 ?

Avertissement :

A plusieurs reprises, ce spectacle a abouti sur des prises de paroles spontanées de la part d'élèves, témoignant de situations de harcèlement. Il est impératif que l'équipe pédagogique soit en capacité de recevoir ces témoignages et accompagner les élèves.



Bibliographie :

- Stassin Bérengère, (cyber)harcèlement Sortir de la violence, à l'école et sur les écrans, CF Editions
- Bellon, Gardette, et Quartier, Harcèlement scolaire : le vaincre c'est possible, la méthode de la préoccupation partagée, ESF editions
- Blaya Catherine, Les ados dans le cyberspace, éditions De Boeucq
- Galand Benoît, le harcèlement à l'école, éditions Retz
- Mizuki Tsujimura, Le château solitaire derrière le miroir (manga / Roman / Animé)
- Zurcher Muriel, Des bleus au cartable, Didier Jeunesse
- Chazerand et Arbona, La Maison sous la Maison, Sarbacane
- Heurtier Anne Lise, Tout le monde déteste Louise, casterman
- K. Alliane et T. Merakchi, Les combats invisibles, Vega Dupuis



Contact artistique :

Léa Pellarin – lea.pellarin@gmail.com // 06 20 86 29 17
www.couseusedhistoires.fr

Contact production :

baboeup.fr - production@baboeup.fr // 06 30 44 36 17

Contact programmation :

francois@baboeup.fr // 06 22 63 42 05



BABOEUP
PRODUCTIONS